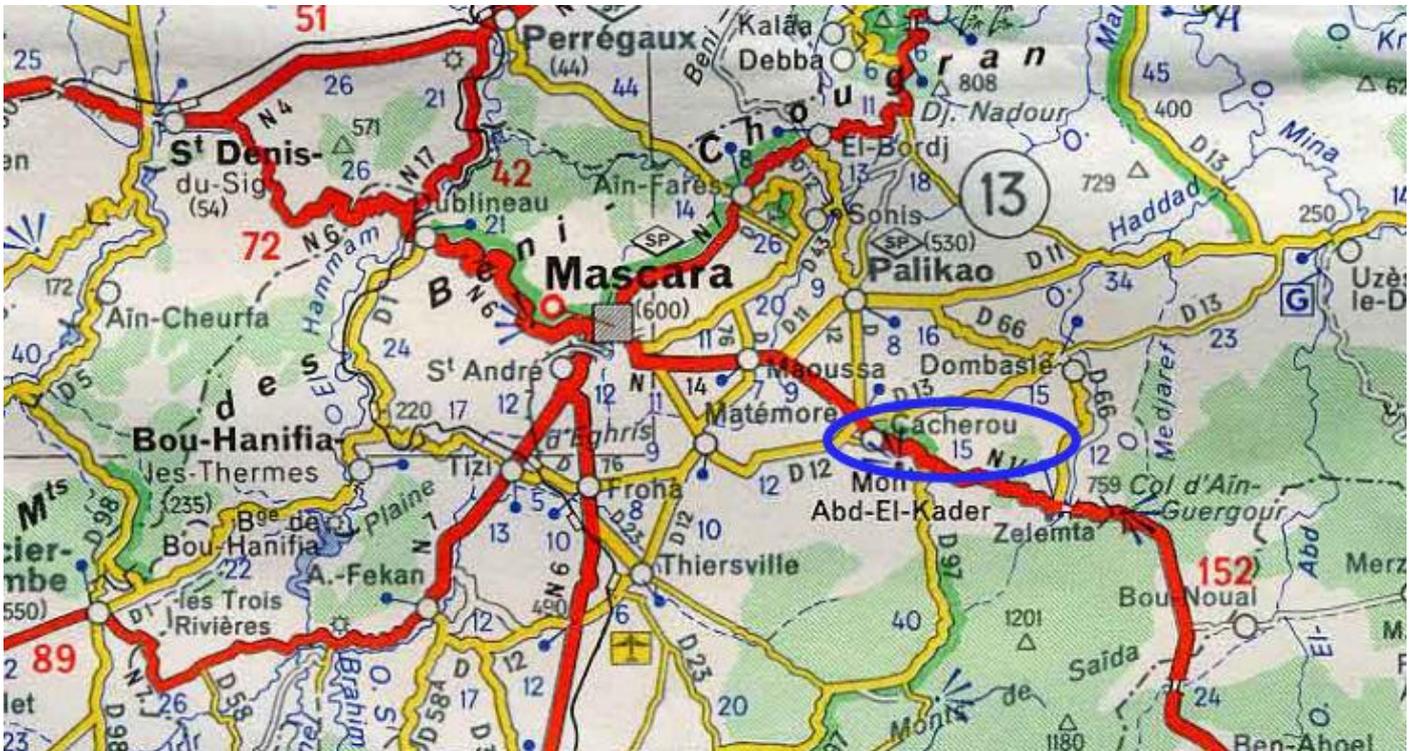


## CACHEROU

Dans l'Ouest algérien, CACHEROU est situé à l'Est de MASCARA distant de 20 kilomètres.

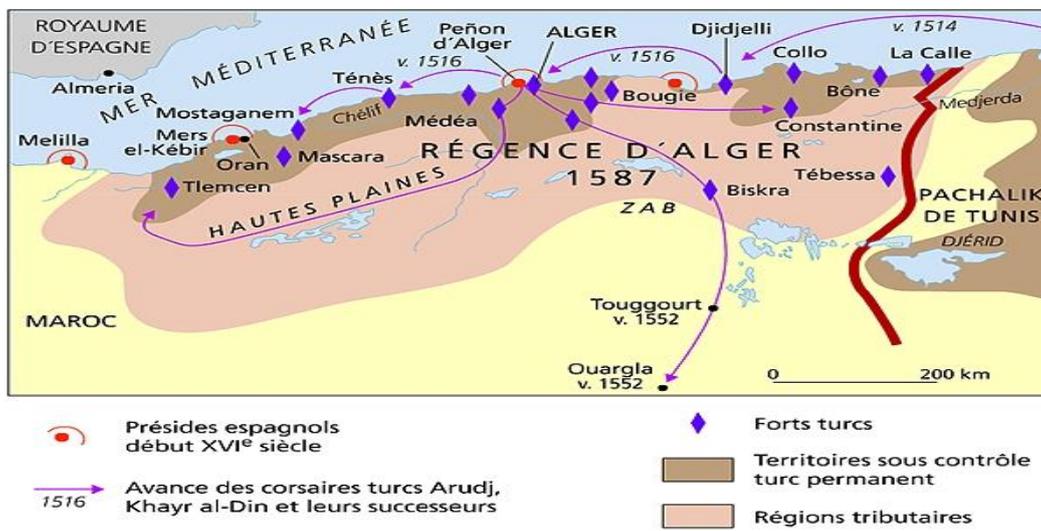


Climat semi-aride sec et froid.

### HISTOIRE

**Présence turque** 🇹🇷 1515 - 1830

Sous la Régence ottomane, Mascara succède à Mazouza comme capitale du Beylik de l'Ouest après la reprise d'Oran par les Espagnols en 1732, puis une garnison demeure dans la ville après le transfert de la « capitale » à Oran en 1792.



Dés ce moment, Mascara délaissée retomba dans l'oubli et vit sa prospérité l'abandonner rapidement. La ville était habitée par beaucoup de familles andalouses ayant préféré l'exil après la chute de Grenade en 1492, puis en 1609 (date de l'expulsion générale des morisques). Les Kouloughlis, descendants des Turcs, et les tribus non-makhzens se révoltent fréquemment au 18<sup>e</sup> siècle ce fait que ville et faubourgs tombent en ruines et les maisons sont misérables.

Ces dernières sont couvertes en terrasses, à la mode berbère, ou en tuiles romaines du type kabyle. Dans les faubourgs les gourbis remplacent les masures.

La maison du Beylick est également en ruines, au rez-de-chaussée la salle d'audience soutenue par des colonnes de marbre, au premier étage le cabinet de l'Emir où voisine une quarantaine de manuscrits arabes couverts de mosquée très ordinaire, élevée en 1750, sur la place près du bordj et une seconde dans les faubourgs du Sud, construite en 1761 sous l'occupation turque.

La chute d'Alger, en 1830, amena une effervescence générale des tribus. Elles refusèrent de secourir le bey d'Oran HASSAN, qui pressé par les Français capitula et leur remit la ville le 4 janvier 1831.

La garnison de Mascara, attirée par les *Hachem* dans une embuscade, faillit être massacrée et ne dut son salut qu'à l'intervention des *Béni-Chougrane*, qui maîtres des défilés des montagnes, permirent aux turcs de s'échapper avec leurs richesses.

C'est à Mascara que s'établit ABD-EL-KADER, natif de la région (Cacherou) et descendant du Prophète lorsqu'à 24 ans, il fut reconnu en 1832 *émir des croyants* par les *Hachem*, les *Béni-Amar* et les *Chraba*.



Maison

d'ABD-EL-KADER à Cacherou

Il y installe le siège de son gouvernement et fit appel à l'assistance du sultan du Maroc Moulay Abderrahmane.

## Présence Française 1830 – 1962

Après la prise d'Alger et les conquêtes du littoral algérien, en France la Révolution de 1830 marque le temps des incertitudes quant au devenir des territoires conquis. La Monarchie Orléaniste qui considérait, à juste titre, l'État major de l'Armée d'Afrique comme peu sûr, fut d'abord favorable au rembarquement mais recula ensuite par crainte des réactions de l'opinion publique... qui oscillait entre inquiétude et orgueil face au succès de l'expédition.

Sans directives précises les généraux Gouverneurs improvisent leur politique au gré de leurs tempéraments. Dans l'anarchie qui submerge le pays, les chefs et les notables musulmans cherchent une direction et un Maître.

En 1834, deux pouvoirs s'affirment. Dans le Constantinois, le bey Hadj Hamed s'est maintenu. Il assure l'ordre par la violence et négocie avec Français et Ottomans. A l'Ouest, un jeune marabout mystique issu d'une famille noble, ABD-EL-KADER s'est fait reconnaître à 24 ans comme « *Emir el Moumenin (Commandeur des Croyants)* » par quelques tribus de la région de Mascara.

Commandant de la place d'Oran, le général DESMICHELIS négocia alors avec ABD-EL-KADER un traité qui fit du jeune chef arabe, vaincu, le porte-parole de la plupart des populations de l'Ouest algérien. Un statut qui rendit rapidement dangereux ce jeune chef, investi du prestige que lui valait sa réputation d'être un descendant du Prophète.

Ce dernier voulait à tout pris prêcher la guerre sainte (*jihâd*) contre les envahisseurs et ce qui restait du pouvoir turc. Il aimait à se faire appeler « *coupeur de têtes de Chrétiens pour l'amour de Dieu* ». Toutefois, il eut l'adresse d'amener le général DESMICHELIS à signer avec lui, en 1834, un traité qui lui reconnaissait son pouvoir.



Louis DESMICHEL (1779/1845)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5788891z>



ABD-EL-KADER (1808/1883)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelkader\\_ibn\\_Muhieddine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_ibn_Muhieddine)

Le général DESMICHEL avait donc fait d'ABD-EL-KADER son allié et l'autorisait, en lui fournissant même des armes, à s'opposer à certaines rébellions. Paradoxalement, la France finit par financer les rébellions des tribus ralliées à la cause de l'émir tout en encourageant ce dernier à les combattre !

Le 16 mai 1843, vers onze heures, chasseurs, gendarmes et spahis aux ordres du duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe, qui le poursuivaient depuis plusieurs semaines, arrivaient à Taguin au sud d'Alger. Un éclaireur musulman, Ahmar ben FARRATH, aperçut la smalah d'ABD-EL-KADER. Les spahis du colonel YOUSOUF (ou YUSUF) furent les premiers à attaquer, suivis par les chasseurs d'Afrique du duc constitués en réserve. En une heure et demie, les tentes de cette capitale ambulante qui abritait environ 20 000 âmes et 5 000 combattants étaient détruites, les membres de la famille de l'émir capturés (Lilla-Zarah sa mère, Mohammed bel KAROUBI son chancelier), son trésor emmené. Malheureusement, ABD-EL-KADER était absent, étant à la poursuite de la division de Mascara aux ordres du général LAMORICIERE. Il ne se rendra qu'en 1847 et sera incarcéré à Pau puis à Amboise.

La haute plaine de Mascara qui avait été le centre de résistance arabe, fut colonisée plus tard que celle de Tlemcen plus tard que celle de Sidi-Bel-Abbès. Sans doute la banlieue de Mascara fut cultivée dès 1841, et, pour assurer les communications avec Perrégaux, Dublineau fut créé en 1851 ; mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870. Cette année là fut créée Palikao, puis vinrent, en 1873, Fékan, Traria et Franchetti, en 1874, Froha, en 1875, Maoussa...

**CACHEROU** (Source Anom) : Le centre de population est créé en 1874 en territoire de commandement. Il est établi officiellement en 1887 (expropriation de terrains par arrêté du 2 novembre). Il est érigé en commune par arrêté du 23 octobre 1956 (avec le douar Nesmoth de la commune mixte de Cacherou), dans le département de Mostaganem.

Sur le territoire de cette commune se trouve, au milieu de la tribu des Hachem - Cheraga, le petit douar de Tirrennifine où naquit l'émir ABD-EL-KADER.



NEAGELEN (1892/1978)

[https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/\(num\\_dept\)/5500](https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/5500)

Le 15 octobre 1949, Marcel Edmond NAEGELEN, gouverneur de l'Algérie, inaugurait sur le plateau de Cacherou une stèle à la mémoire d'ABD-EL-KADER où est inscrite cette phrase de l'Emir : « *Si les musulmans et les chrétiens me prêtaient l'oreille, je ferais cesser leurs divergences et ils deviendraient frères à l'intérieur et à l'extérieur.* »

Les événements qui suivirent ne confirmeront pas cette pensée.



#### COMITE INSTITUE POUR LA CONSERVATION DES RUINES ET LA CONSTRUCTION D'UN MOUVEMENT A LA MEMOIRE DE L'Emir ABD-EL-KADER

Président d'honneur : M. le Préfet d'Oran,  
Président : M. MESNARD Sous-préfet de Mascara ;

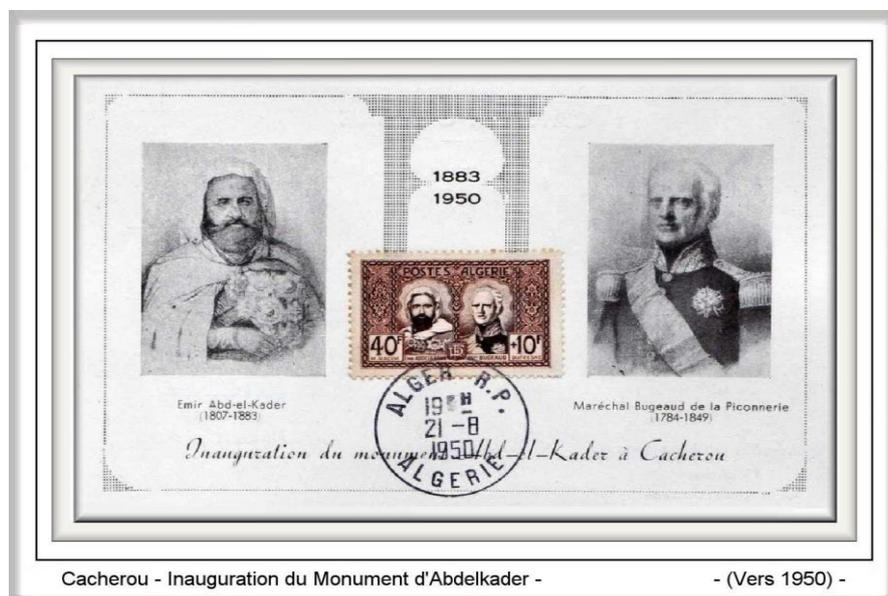
Vice présidents : MM. l'Emir SEHEL, MALE Maire de MASCARA, Colonel MOYEN Cdt la Subdivision de Mascara, Cadi CHERGUI Ahcène, Agha BOUTALEB Abdelkader, CHERGUI Abdelkader, Délégué à l'Assemblée Algérienne ;

Secrétaire : M. CHAULLIER. Administrateur

Trésorier : M. MALFRAY. Administrateur de Mascara

Membres : MM. MATHIOT. Administrateur à Cacherou ; CHEKKAL Ali. Vice Président de l'Assemblée Algérienne ; CHENTOUF ADDA. Délégué à l'Assemblée Algérienne ; BOUDRIA Mohamed. Délégué à l'Assemblée Algérienne ; CUQ Paul. Conseiller Général ; GUIRADO. Adjoint Spécial ; CROS. Colonel en retraite ; CHERGUI Mahieddine

N.B : Une tentative de destruction de l'édifice par les partisans du F.L.N a échoué à cause de l'humidification des cordons détonant de l'explosif. Aujourd'hui ils s'approprient l'Œuvre de la France.



Cacherou - Inauguration du Monument d'Abdelkader -

- (Vers 1950) -

La plaine d'Eghriss est abritée par une couronne de coteaux et de montagnes.

Mais l'altitude (520 mètres) et l'éloignement de la mer (80 km en ligne droite) concourent à lui donner un climat rigoureux et sec. les hivers sont très froids, Le zéro (C°) est fréquemment atteint et dépassé le matin de bonne heure surtout en janvier et février (gelée blanche) et la surface des flaques d'eau est vitrifiée la neige apparaît bien souvent sur les hauteurs environnantes.

La pluviométrie varie suivant les années de 300 mm à 600 mm. La moyenne annuelle est de 400 mm environ, les pluies sont généralement suffisantes et assez bien réparties.

Les étés sont chauds et très secs la température dépasse quelquefois 40° à l'ombre. Le raisin ne mûrit qu'en septembre et les vendanges sont tardives ce qui permet de vinifier à une période où la température est favorable. C'est pourquoi les vins de la région sont toujours bien terminés et de bonne constitution.

Les vents dominants sont ceux de l'ouest chargés de pluie quelquefois et les vents du Sud-ouest qui apportent du sable rougeâtre.



Deux graves dangers sont à redouter :

Les gelées printanières très fréquentes,  
Au début de l'été surtout le siroco qui peut souffler plusieurs jours de suite.

Ce sont là deux véritables fléaux périodiques et l'agriculteur est obligé d'en tenir compte dans ses entreprises : Les gelées sont ennemies des primeurs et le siroco des récoltes tardives. Il n'est pas toujours facile de parer à ces deux inconvénients à la fois

En 1858, un site de broussailles où, curieusement dominaient d'une part le sable et d'autre part les marécages, c'était à l'époque des pionniers.

De Fortassa, en prenant la direction de Mascara, on rencontre sur la route de Sidi-Medjaref où il n'existe pour le moment qu'un caravansérail. On y bâtira peut être un jour un village. En attendant, c'est un morne désert que trouble seul le cours de l'Oued- Medjaref et de l'Oued-El-Haddad qui s'unissent un peu plus loin pour aller se jeter dans la Mina.

On arrive à Palikao, chef-lieu d'une commune de plein exercice et siège provisoire de la Commune-Mixte de Cacherou.

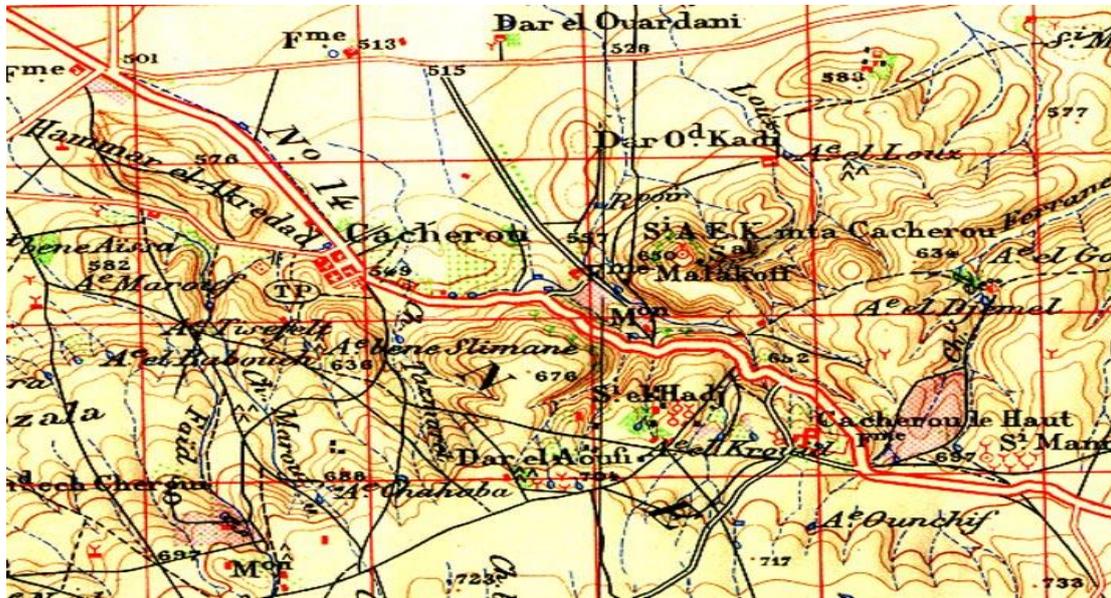
Palikao a été créé par décret du 28 janvier 1870 pour 50 feux avec un territoire de 1 253 hectares.

On se demande aujourd'hui comment, on a pu attendre jusqu'en 1870 pour implanter la civilisation dans une contrée aussi fertile, qui se prêtait si bien à la pénétration européenne.

Il a fallu l'aveuglement ou le parti pris de l'autorité militaire pendant 40 ans pour n'avoir pas couvert plutôt de centres forts et bien constitués cette plaine si riche entre toutes.

### **COMMUNE MIXTE de CACHEROU**

Son siège fut d'abord à Palikao avant d'être installé dans le village même, selon le plan ci-dessous. Elle est créée par arrêté gouvernemental du 25 août 1880 (territoires distraits de la Commune mixte de Frenda, du territoire militaire). Elle est supprimée par arrêté du 23 octobre 1956.



Résidence de l'Administrateur : Palikao

- Source : GALLICA -

Au répertoire de 1902 elle était composée comme suit :

- **CACHEROU**, centre et chef lieu : 40 habitants dont 31 Français – Superficie 2 577 hectares ;
- DOMBASLE (HADDAD), centre : 118 habitants dont 77 Français – Superficie 532 ha ;
- SONIS (HAÏTIA), centre : 191 habitants dont 147 Français – Superficie 955 ha ;
- UZES LE DUC (FORTASSA), centre : 485 habitants dont 204 Français – Superficie 2 923 ha ;
- M'HAMID, douar : ] 6 804 habitants dont 68 Français-
- ZELEMTA, AÏN GUERGOUR, BOUCHOUCHE, hameaux ou fermes,] Superficie 49 223 ha ;
- TEMAZNIA, douar : 4228 habitants – Superficie : 10 690 ha ;
- OUED HADDAD, douar : 3 612 habitants dont 10 Français – Superficie : 17 119 ha ;
- AHNAÏDJA, douar : 1 295 habitants dont 6 français - Superficie : 21 690 ha ;
- AOUZALEL, douar : 1 336 habitants dont 3 Français – Superficie : 25 122 ha ;
- EL BORDJ, douar : 4 286 habitants dont 86 Français – Superficie : 7 060 ha ;
- HABOUCCHA, douar : 2 108 habitants – Superficie : 8 317 ha ;
- TIRRENNIFINE, douar : 4 090 habitants dont 14 Français – Superficie : 6 329 ha ;
- OUED EL TAT (CHELLOG), douar : 1 674 habitants dont 10 Français – Superficie : 16 163 ha ;
- OUED EL ABD (CHELLOG), douar : 2 135 habitants dont 11 Français – Superficie : 16 212 ha ;
- NESMOTH (OULED AÏSSA, BEL-ABBES), douar : 2 684 habitants dont 57 Français – Superficie : 11 892 ha.

TOTAL : 35 263 habitants dont 724 Français – Superficie : 196 804 hectares

Le centre de population est créé en 1874 en territoire de commandement. Il est établi officiellement en 1887 (expropriation de terrains par arrêté du 2 novembre).

Il est érigé en Commune par arrêté du 23 octobre 1956 (avec le douar Nesmoth de la Commune mixte de Cacherou), dans le département de Mostaganem.



## DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 84 habitants dont 81 européens (Superficie :531 hectares) ;  
Année 1902 = 40 habitants dont 39 européens (Superficie : 2 577 hectares);  
Année 1954 =4 582 habitants dont 116 européens ;  
Année 1960 =4 657 habitants dont 67 européens ;

## DEPARTEMENT

Le département de Mostaganem fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, Cassaigne, Inkermann, Mascara, Palikao et Relizane.

L'Arrondissement de Palikao comprenait 7 centres : **CACHEROU** - DOMBASLE - EL-BORDI - PALIKAO - SONIS - UZES-LE-DUC - ZELAMTA-

## MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57118 mentionne les noms de **303 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

 ABBADI Senouci (1916) - ABDEL-KADER Ould Lazreg (1915) - ABED-Kaddour (1917) - ABID Mohamed (1915) - AHMED Ben Abdallah (1917) - AHMED Ben Abdelkader (1917) - AÏMOUCHE Mohamed (1916) - AÏNKOUIR Abdelkader (1918) - AÏNKOUIR Mohamed (1914) - AKRICHE Abdelkader (1918) - AKRICHE Ben Abdallah (1917) - ALI CHERIF Ali (1915) - AMERI Abdelkader (1915) - AMERI Miloud (1915) - AMEUR Habib (1916) - AMOURI Guelli (1915) - AMROUNI Abdelkader (1916) - ASRI Abdelkader (1916) - ATATFA Abdelkader (1915) - ATATFA Kaddour (1915) - ATTALAH Bordj Ould Ahmed (1916) - AZZOUZ Adda (1917) - AZZOUZ Mohamed (1914) - BAHİ Mehdi (1915) - BAKHTI Mohammed (1914) - BATOUCHE Djilali (1917) - BEDA Ahmed (1916) - BEGHADADI Abdelkader (1914) - BEHLOUL Mohammed (1914) - BEKHEM MOUCHE Habid (1918) - BEL ABBAS Djelloul (1915) - BELABBAS Abderrahmane (1918) - BELAKEHAL Abderrahim (1914) - BELALIA Adda (1918) - BELBACHIR Abderrahmane (1917) - BELHADDAD Mohamed (1916) - BELHADEF Bahib (1916) - BELHOUL Abdelkader (1916) - BELLIL Bellil Kaddour (1917) - BELKABLI Mohammed (1916) - BELKEDIME Mohammed (1917) - BELKHEDDINE Djilali (1914) - BELLAHOUEL Habib (1914) - BELLIL Ali (1916) - BELLIL Kada (1916) - BELLIL Kaddour (1917) - BELMEHDI Abdelkader (1914) - BEN KABLIA Kaddour (1918) - BEN KHEBLIA Abdallah (1916) - BENAÏSSA Ahmed (1916) - BENAÏSSA Bouzid (1918) - BENATTA Benyoub (1918) - BENHACENE Djelloul (1916) - BENIKHLEF Habib (1917) - BENKEBBIA Kaddour (1917) - BENKEBLIA Abdallah (1916) - BENMAGHNA Abdelkader (1914) - BENNAFLA Benzenanne (1916) - BENNAOUN Hachemi (1914) - BENNIA Mohammed (1917) - BENSANLA Mohamed (1914) - BENTATA Mostefa (1917) - BENOUB Benatta (1918) - BESSEFIHI Mohamed (1918) - BESSIDIK Djilali (1914) - BLANCHARD Louis (1914) - BLANQUES Joseph (1918) - BOFADEN Ahmed (1917) - BOUCHOUCHA Ali (1915) - BOUDELLA Abdallah (1916) - BOUGUELI Mohammed (1917) - BOUHENNI Arari (1916) - BOUKHALED Meftad (1917) - BOUKHELF Mohamed (1918) - BOUKHENNOUM Mohamed (1915) - BOULANFAD Abdelkader (1915) - BOULANFAD Mohammed (1914) - BOUMEDIEN Hachemi (1914) - BOUNAB Abdelkader (1916) - BOUNEDJAR Mostefa (1918) - BOUNOUAR Kaddour (1916) - BOURALLAH Bouziane (1916) - BOUREGAA Kada (1914) - BOUSMAHA Mohammed (1918) - BOUSMAT Abdallah (1915) - BOUSMAT Bouamrane (1914) - BOUSMAT Moktar (1918) - BOUSSOUAR Kadda (1914) - BOUZIADI Abdelkader (1915) - BOUZIDI Ahmed (1914) - BOUZIDI Ahmed Ould Ameur (1914) - BURRIEL Pierre (1918) - CHABNIA Chikh (1915) - CHABNIA Kadda (1915) - CHABNIA Miloud (1915) - CHABNIA Saïd (1914) - CHALI Larbi (1916) - CHEHALIL Djilloul (1916) - CHEHIR Bel Abbès (1918) - CHELABI Ahmed (1918) - CHELIL Bachir (1916) - CHERIEF Ben Ali (1916) - CHEROUD Abdelkader (1918) - CHETOUAN Ahmed (1918) - CHETOUAN Amar (1915) - CROZET Jules (1914) - DAHOU Bouamrane (1918) - DAMANE Aouad (1915) - DEDIEU Gilbert (1915) - DERKAOUI Kaddour (1917) - DIBES Baghdad (1918) - DIFFERDING Pierre (1916) - DIMECHE Habib (1918) - DIREM Larbi (1914) - DJAIACH Mohamed (1914) - DJAZOULI Bachir (1917) - DJEDID Mehdi (1918) - DJELLOULI Abdelkader (1915) - DJEMILI Benziane (1918) - DJEMMAË Mohammed (1915) - DJILALI Ould Mohamed (1918) - DJOUDAR Mohamed (1918) - DJOUDAR Tayeb (1918) - DOUBAL Mostefa (1918) - DOUKHI El Barka (1916) - EL KERIM Benzergua (1915) - EMBARECK Ben Mohamed (1916) - FALKO N Abdelkader (1914) - FARES Abderrahim (1916) - FATMI Abdelkader (1914) - FATMI El Hadj (1914) - FELLAG Benali (1915) - FRAKIS Mohamed (1917) - GATTAÏ Ghérici (1914) - GEOLLE Etienne (1916) - GHAOUTI Bel Hachemi (1914) - GHEDDAR Mohamed (1918) - GHOMCHI Mokhtar (1918) - GHOUALI Habib (1915) - GHRIB Abdelkader (1915) - GOTTAÏ Abdelkader (1916) - GOUDJIL Abdelkader (1918) - GOUDJILI Baghdad (1918) - GOUDJILI Tahar (1918) - GOUENNOUN Bouamrane (1918) - GOURCHAL Abderrahmane (1918) - GUENNOUN Abdelkader (1914) - GUERBOS Hachemi (1918) - GUERRAB Mohamed (1918) - GUERRI Abdelkader (1918) - HABBOUCHE Abdelkader (1918) - HABIEB Mohamed (1918) - HACHEMANE Abdelkader (1914) - HACHEROUF Mohammed (1917) - HADDOU Ben Ali (1915) - HADEF Habibould (1918) - HADJ TAÏEB Benzerga (1918) - HADJ TAYEB Abderrahim (1916) - HADJOUJIA Habib (1914) - HAMAR Miloud (1918) - HAMDANI Kaddour (1915) - HAMDANI Ben Aouda (1915) - HAMIDI Ben Abdou (1917) - HAMIDI Hachemi (1915) - HAMMADI Abderrahim (1915) - HAMMAMOUCHE Mehdi (1914) - HANTACHE Hadj Ould Mohamed (1917) - HAOUARI Abdelkader (1916) - HATTAB Mohammed (1916) - HAUTAZ Mostefa (1914) - HEND Mohamed (1916) - HERIEM Benali (1916) - HISSAOUI Missoum (1918) - HUMBERT Charles (1914) - IBRI Mohammed (1916) - ISSAD Mohammed (1914) - KADDA Djilali (1915) - KADDA Larbi (1915) - KADDOUR Ould Mohamed (1914) - KAHOUL Mohammed (1914) - KALLOCHE Mohamed (1919) - KALLOUCH Mohamed (1917) - KARA Mohammed (1915) - KEHAL Benaouda (1918) - KELLOUCHE Habib (1917) - KENATA Abdelkader (1917) - KERBOUCHE Mohammed (1915) - KHELIFA Ould Méhra (1915) - KHELLAF Abdelkader (1916) - KHIAR El Habib (1917) - KHIAT Habib (1917)

–KHIATI Ahmed (1916) –KRIB Kaddour (1917) –LABIOU Ahmed (1918) –LACRAMBE Pierre (1915) – LAGUEB Kaddour (1917) –LAKERMI Abdelkader (1914) – LARBAOUI Mohammed (1918) –LAROUÏ Ahmed (1915) –LAROUÏ Benaouda (1915) –LASHAB Ostmane (1918) –LATRICHE Mohamed (1916) – LEVY Judas (1914) –LOUAFI Mohammed (1915) –MAACHOU Habib (1917) –MAGROUNI Abdelmalek (1914) –MAÏOÛF Djebar (1918) –MANSOURI Larbi (1917) –MAROUF Mohamed (1918) – MAROUF Mohammed (1917) –MAZOUZ Ahmed (1915) –MEFLAH Adda (1914) –MEHDAOUI Mohamed (1918) –MEHNANE Hadj Ould Kaddour (1915) –MEKALICH Abdelkader (1915) –MEKNASSI Medjedeb (1916) –MENDIL Yahia (1915) –MERAH Habib (1914) –MERAH Lakdar (1918) –MERAH Mansour (1918) –MERHAB Mohammed (1914) –MEROUANE Brahim (1918) –MERZOUG Mohammed (1918) – MESSGOUA Menouar (1917) –MESLEM Abdelkader (1914) –MESSIF Abdelkader (1915) –MEZADA Habib (1918) –MEZADA Mohamed (1917) –MISSOUM Abdelkader (1918) – MISSOUM Sinouci (1914) –MOHAMED Ben Amar (1916) –MOHAMMED Ben Brahim (1915) – MOHAMMED Ben Mohammed (1918) – MOHAMMED Bensalem (1918) –MOKHFI Abdelkader (1918) – MOKHFI Mohamed (1918) –MOSTEFAÏ Habib (1918) –MOULEY Ali (1917) –NAAMAR Nedjali (1919) –NAVARRO Emile (1915) –NETTAH Benyahia (1914) –NIATI Habib (1917) –NOURINE Mokhtar (1914) –OKABEN Mohammed (1916) –OSAMNIA Abdelkader (1915) –OSAMNIA Benchaïb (1914) – OUDANE Mohammed (1918) –OUDRAR Abdelkader (1915) –OUZANI Mohamed (1915) –OUZIDANE Abed (1914) –OUZZANI Lazreg (1914) –PLAZA Raphaël (1915) –PUECH J. Marie (1917) –RAHAL Benablou (1918) –RAHAL Lagueb (1914) –RAHIL Mohammed (1914) –REBIH Kaddour (1916) –REFFAS Mostefa (1918) – REHAB Mohamed (1915) –REMIL Habib (1917) –SADOUN Dahman (1918) –SAHIB Ghozai (1915) –SALOAT Pierre (1917) –SAMACH Mohamed (1917) –SCHMITZ Georges (1915) –SEBA Mohammed (1914) –SEBIH Tahar (1914) –SEDDIKI Mohammed (1917) –SEDEKI Kaddour (1916) –SEKRANE Hamdi (1914) –SELLA Adda (1918) –SEMMACH Mohammed (1916) –SENSAOUI Abdelkader (1918) –SETTACH Ben Acheur (1915) – SI KADDOUR Ahmed (1914) – SI MOHAMMED Abdelkader (1918) – SI ZIANI Mohammed (1915) –SMAÏL Mostefa (1918) –SODMI Abderrahim (1914) –SOUAFI Abdelkader (1915) –SOUAFI Mohammed (1915) –SOUCI Habib (1914) –SOUÏKI Hadj Ould Hachemi (1914) –TAGHELAMI Abdelkader (1914) –TAÏB Ahmed (1914) –TIREB Benaouda (1916) –TOBAL Kaddour (1918) –TOUROUT Ahmed (1916) –VERNHESES Joseph (1914) –VIGNEAU Jules (1918) –YAGOUBI Abdelkader (1915) –YAHAOUI Abdelkader (1918) – YAHIAOUI Mohamed (1917) –ZAGANE Abderrahim (1917) –ZAGAR Habib (1917) –ZAHIL Kada (1916) –ZANZOU Ahmed (1916) –ZERGOUG Benzerga (1917) – ZERGOUG Mohammed (1916) –ZIDAN Abdelkader (1915) –ZIDANE Mostefa (1915) – ZOUAN EL Hachemi (1918) –ZOURG Mohamed (1918) - 

**GUERRE 1939/1945 :** BEY Mohamed (1941) ; BOUCHENAK Djilali (1944) ; MESSADI Mohamed (1940) ; RABBAT El Habib (1943) 

**Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs pendant nos événements dans cette région :**

-  Chasseur (19<sup>e</sup> BCP) GARNIER Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 6 août 1960 ;
-  Adjudant (10<sup>e</sup> LG) L'HELIAS Théophile (31 ans), tué à l'ennemi le 23 janvier 1959 ;
-  Canonnier (62<sup>e</sup> RA) LOMBARD Claudien (21 ans), tué à l'ennemi le 2 octobre 1959 ;
-  Canonnier(25<sup>e</sup> RA) TARPIN Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 30 juillet 1958.

## **EPILOGUE SIDI-KADA**

De nos jours (recensement de 2008) = 20 614 habitants.



**SYNTHESE** réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encycopedie-afn.org/Accueil>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://palikao.piednoir.net/rubrique4.html>

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ [jeanclaudio.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaudio.rosso3@gmail.com) ]